

Trésors de nos régions par Julie BOUCHER

La Foire du Trône

Comme un air de fête!



Trains fantômes, montagnes russes, manèges et pommes d'amour ont pris leurs quartiers sur la pelouse de Reuilly (Paris XII^e). Une tradition annuelle

qui remonte au Moyen Âge pour cette reine des foraines...

D'abord, visibles au loin, apparaissent les rails et les imposantes tours lumineuses qui emmènent les visiteurs à grande vitesse flirter avec les nuages. En se rapprochant, les cris de joie mêlés à ceux d'effroi se font entendre. Enfin, les effluves sucrés des gaufres, des chichis et des barbes à papa chatouillent les narines des chalants prêts à en découdre avec leur trouille. Car ici, quel que soit son âge, l'enjeu

c'est de se faire peur en toute sécurité. Les habitués viennent tous les ans pour traquer les nouveautés qui leur mettront les jambes dans le vide et la tête à l'envers.

D'autres, plus âgés, aiment regarder leurs proches et leur joie. Avec près de 300 attractions, la Foire du Trône est devenue une institution. Au point d'avoir obtenu le Graal en 2024, avec l'inscription à l'Unesco de la culture foraine française et belge au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité,



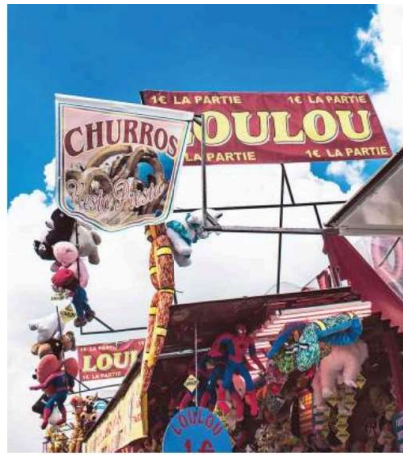
reconnaissant un patrimoine vivant incarné aussi par le savoir-faire des forains, la transmission des traditions et l'importance des fêtes populaires dans notre société.

Une histoire millénaire

Son nom ne tient pas du hasard. Elle est la digne héritière des grandes foires du Moyen Âge. L'aventure commence en 957 lorsque les moines boulangers de l'abbaye Saint-Antoine-des-Champs sont autorisés par le



MAT HAYWARD-FOTOLIA.COM



CHRISTOPHE AUBERT

roi à vendre leur pain à la population qui crie famine. Cette vente marque le début de la foire qui sera aussi l'occasion pour des saltimbanques et des artistes de l'époque d'amuser les passants. Près de deux cents ans plus tard, un cochon effraie la monture du roi Philippe I^{er} qui chute et décède de ses blessures. À la suite de ce tragique accident, plus aucune de ces bêtes n'aura le droit de divaguer dans les rues de Paris, à part celles des moines de l'abbaye Saint-Antoine, encore eux. En remerciement, ils créent un pain d'épices en forme de cochon qu'ils vendent lors de la foire et qui va même lui donner son premier nom. Après être tombée dans l'oubli pendant des années, celle qu'on

appelle désormais Foire du Trône renaît en 1805 sous la forme d'une petite fête foraine et, en 1841, la place du Trône, l'actuelle place de la Nation, est le centre des festivités. Des manèges et des trains en bois apparaissent, ainsi que des animaux exotiques aux profils étonnants. À la fin du XIX^e siècle, les femmes à barbe et les frères siamois ont la cote.

Dans une archive de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) datant de 1964, une "femme fakir" s'avère capable de s'agiter parmi des tessons de bouteilles sans risque de coupure. À quelques pas de là, les gens ouvrent de grands yeux face à Rita, une Italienne de 264 kg. Jugée trop bruyante, la Foire du trône quitte en 1964 le cours de Vincennes pour s'installer dans le bois tout proche, pelouse de Reuilly.

De génération en génération

Chez les forains, les deux mois que dure cette fête sont aussi l'occasion de se retrouver. « Nous formons une grande famille avec ses codes et son langage, même si la concurrence fait qu'on se tire la bourre.

PRATIQUE

La Foire du Trône sera en place du 4 avril au 9 juin sur la pelouse de Reuilly, Paris (XII^e). Elle ouvre à 12 h et ferme entre 23 h et 1 h du matin selon les jours. L'accès est gratuit et les attractions payantes.

■ www.foiredutrone.com

Cela n'empêche pas le respect, l'entraide. Les gens de l'extérieur ne comprennent pas toujours!» confirme Louis Joubert, dit P'tit Louis, président du comité de la Foire du Trône et propriétaire d'un « métier » d'auto-tamponneuses, comme on dit dans le milieu. La nouvelle génération prend aussi sa part. « Je leur ai laissé le choix, mais je suis fier et heureux de voir mes fils établis comme patrons d'un manège », reconnaît Francky Frechon, vice-président du comité de la Foire du Trône et gérant d'attractions traditionnelles.

Souvent ledit manège est offert en cadeau. Marvin Chevalier s'est ainsi vu doter par ses parents, lors de son mariage, du Lac bleu, avec ses dauphins qui crachent de l'eau. Karl-Heinz Vancaerayenest, lui, a reçu de son père, pour son anniversaire, la fameuse soucoupe Tagada où l'on s'installe dès 6 ans pour tourner et sauter en même temps. Ce manège au décor brésilien affiche 53 années au compteur! « Il est mythique, raconte-il, car c'est l'un des premiers où le public se faisait bousculer. Il a un peu cassé les codes. » Un peu plus loin, Rémi et Lola, la vingtaine, veillent sur l'Extrême et ses loopings de 25 mètres, rachetés à un oncle lors de son départ à la retraite. Enfin, Baptiste Gratepanche a construit lui-même son attraction de voitures en s'inspirant des plans de son grand-père.

La relève est en place et les forains sont prêts pour accueillir le public. Et pour P'tit Louis : « La crise est là mais les gens ont envie de s'amuser. Les manèges à sensations n'ont pas fini de faire rêver! »

